

- Pourquoi les femmes entendent-elles mieux que les hommes ?
- Du botox contre la vessie hyperactive ?

7 DAYS SANTÉ & CONSO

18-04-2025



Rééducation post-AVC : une aide venue de l'IA ?

WEB RADIO DES MAROCAINS DU MONDE

ويب راديو مغاربة العالم

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC

R212 j

DISPONIBLE SUR
Google Play



SCAN ME!

Rééducation post-AVC : une aide venue de l'IA ?

Des chercheurs canadiens ont mis au point un système combinant intelligence artificielle et capteurs corporels pour aider les patients victimes d'AVC à se rééduquer en toute sécurité.

L'intelligence artificielle pourrait bien devenir un allié précieux dans la récupération des patients victimes d'accidents vasculaires cérébraux.

Une étude canadienne récente démontre comment des capteurs intelligents et un logiciel d'analyse des mouvements peuvent améliorer le suivi des patients et prévenir certains risques.



Des capteurs pour observer les mouvements

Des chercheurs de l'Université Simon Fraser, en Colombie-Britannique, ont mené des tests sur plus de 50 personnes ayant survécu à un AVC.

Les participants ont été équipés de capteurs capables de capter leurs mouvements. Ces données ont ensuite été analysées pour créer des modèles précis de leur motricité.

Ces modèles sont découpés par le logiciel en séquences de trois secondes, permettant d'identifier des variations dans les gestes.

En cas d'anomalie – comme un déséquilibre – le système peut détecter un risque de chute et alerter l'utilisateur.

Vers une prévention personnalisée

Cette technologie vise à intégrer l'informatique vestimentaire, comme les montres connectées, dans le quotidien des patients.

Le logiciel apprend progressivement à reconnaître ce qui constitue un comportement à risque pour chaque individu. Il pourrait par exemple signaler qu'un mouvement est dangereux et recommander à la personne de s'asseoir.

Selon les chercheurs, cette innovation ne se limite pas aux AVC : elle pourrait aussi profiter à ceux qui souffrent de vertiges ou de lésions de la colonne vertébrale.

Des perspectives pour les professionnels de santé

Publiée dans la revue *Clinical Rehabilitation*, l'étude souligne également l'intérêt de ces données pour les médecins.

Grâce aux analyses générées par l'IA, les professionnels peuvent adapter leur accompagnement et mieux orienter leurs patients dans leur parcours de rééducation.

Les prochaines étapes de la recherche porteront sur l'efficacité de cette technologie sur le long terme et sur son adaptation à une population de patients plus diversifiée.



Du botox contre la vessie hyperactive ?

Les injections de botox dans la vessie sont proposées aux patients souffrant de vessie hyperactive, un trouble marqué par des envies pressantes d'uriner touchant jusqu'à 16 % de la population.

Cette technique, réservée à certains cas spécifiques, permet de réduire les spasmes en modulant les signaux nerveux, avec une efficacité estimée à 65 %.

Les effets durent entre six et neuf mois mais peuvent entraîner des effets secondaires, comme la rétention urinaire ou, plus rarement, des complications graves.

Linge de maison : à quelle fréquence faut-il vraiment le laver ?

Les habitudes de lavage du linge de maison varient fortement d'une personne à l'autre. Alors que certains internautes avouent laver draps et serviettes très rarement, d'autres adoptent une routine hebdomadaire, voire plus fréquente.

Les recommandations médicales préconisent un lavage des draps toutes les une à deux semaines, des serviettes chaque semaine et des gants de toilette quotidiennement.

Des pratiques souvent dictées par le climat, l'hygiène personnelle ou encore la taille du linge à laver.



Un accord historique contre les pandémies

Après trois ans de négociations, l'OMS a obtenu un accord historique pour mieux préparer le monde à de futures pandémies.

Le texte, qui sera présenté en mai à l'Assemblée mondiale de la Santé, prévoit notamment un système de partage des agents pathogènes et des produits de santé associés.

Il entend corriger les inégalités révélées par la crise du Covid-19, en facilitant l'accès aux vaccins et tests, notamment dans les pays en développement.





Bouger, c'est bon pour le cerveau

Une vaste étude regroupant les données de plus de 258 000 participants confirme les bienfaits de l'activité physique sur le cerveau.

Selon cette analyse de 2 724 essais cliniques, marcher, faire du yoga ou danser améliore la mémoire, la concentration et les fonctions cognitives chez les enfants comme chez les adultes. Il suffirait de 150 minutes d'exercice par semaine pour observer des effets positifs, même avec une activité de faible intensité.

Les résultats sont particulièrement marquants sur la cognition générale et la fonction exécutive, notamment chez les jeunes et les personnes souffrant de TDAH.

Voici les fruits à privilégier pour faire le plein de magnésium

De nombreux adultes ne consomment pas assez de magnésium, un minéral essentiel à plus de 300 fonctions corporelles.

Certains fruits, notamment la figue de Barbarie, les figues séchées, le dorian ou encore le fruit de la passion, se révèlent être de véritables alliés santé grâce à leur richesse en magnésium.

Des options plus familières comme l'avocat, la banane ou les mûres offrent également des apports intéressants.



Additifs alimentaires : un cocktail à risque

Une nouvelle étude menée en France alerte sur le lien possible entre certains mélanges d'additifs alimentaires et un risque accru de diabète de type 2.

Ces combinaisons, retrouvées notamment dans les bouillons, sauces, sodas ou desserts lactés, semblent poser problème selon l'analyse de la cohorte NutriNet-Santé. Les chercheurs évoquent l'effet "cocktail" entre additifs, qui pourrait renforcer leur impact négatif sur la santé.



Pourquoi les femmes entendent-elles mieux que les hommes ?

Les femmes, en moyenne, entendraient mieux que les hommes. Mais cette différence de sensibilité auditive pourrait avoir des implications inattendues sur leur santé.

Une étude publiée fin mars 2025 dans la revue scientifique Nature dévoile un résultat étonnant : les femmes ont une meilleure acuité auditive que les hommes.

Cette recherche, menée sur cinq ans avec la participation de scientifiques de 13 pays, a examiné les mécanismes de l'audition chez 450 personnes âgées de 18 à 55 ans. Son objectif ? Analyser l'impact de la génétique et de l'environnement sur notre capacité à entendre.

Les résultats sont clairs : les femmes perçoivent les sons avec une meilleure intensité que les hommes, et ce, sur l'ensemble du spectre auditif.



Elles entendent en moyenne 2 dB plus fort que leurs homologues masculins, comme l'explique Patricia Balaresque, chercheuse au CNRS et auteure de l'étude.

Cette différence pourrait-elle avoir des répercussions au-delà de la simple perception sonore ?

Les conséquences sur la santé des femmes

Bien que ce résultat puisse sembler anodin, il pourrait avoir des effets inattendus sur la santé des femmes.

Selon l'étude, cette acuité auditive supérieure peut rendre les femmes plus susceptibles au stress, à la fatigue et à d'autres troubles liés à une surstimulation sensorielle.

« Les femmes sont surstimulées », affirme la chercheuse. Cette sensibilité accrue aux sons pourrait perturber leur bien-être général et affecter d'autres systèmes sensoriels ou même leur santé physique.

Les causes possibles de cette différence

La question de savoir pourquoi les femmes entendent mieux que les hommes reste ouverte. Plusieurs hypothèses sont évoquées dans l'étude, notamment l'idée que des facteurs hormonaux, tels que l'exposition différenciée aux androgènes durant le développement prénatal, pourraient jouer un rôle.

Toutefois, ces théories ne sont pas encore définitivement établies et restent l'objet de débats au sein de la communauté scientifique.

L'étude conclut sur un aspect essentiel : la prévention du bruit, particulièrement chez les femmes et les enfants.

En effet, étant plus sensibles aux sons, elles sont également plus exposées aux risques auditifs liés à une exposition prolongée à des bruits forts.



L'interview de la semaine

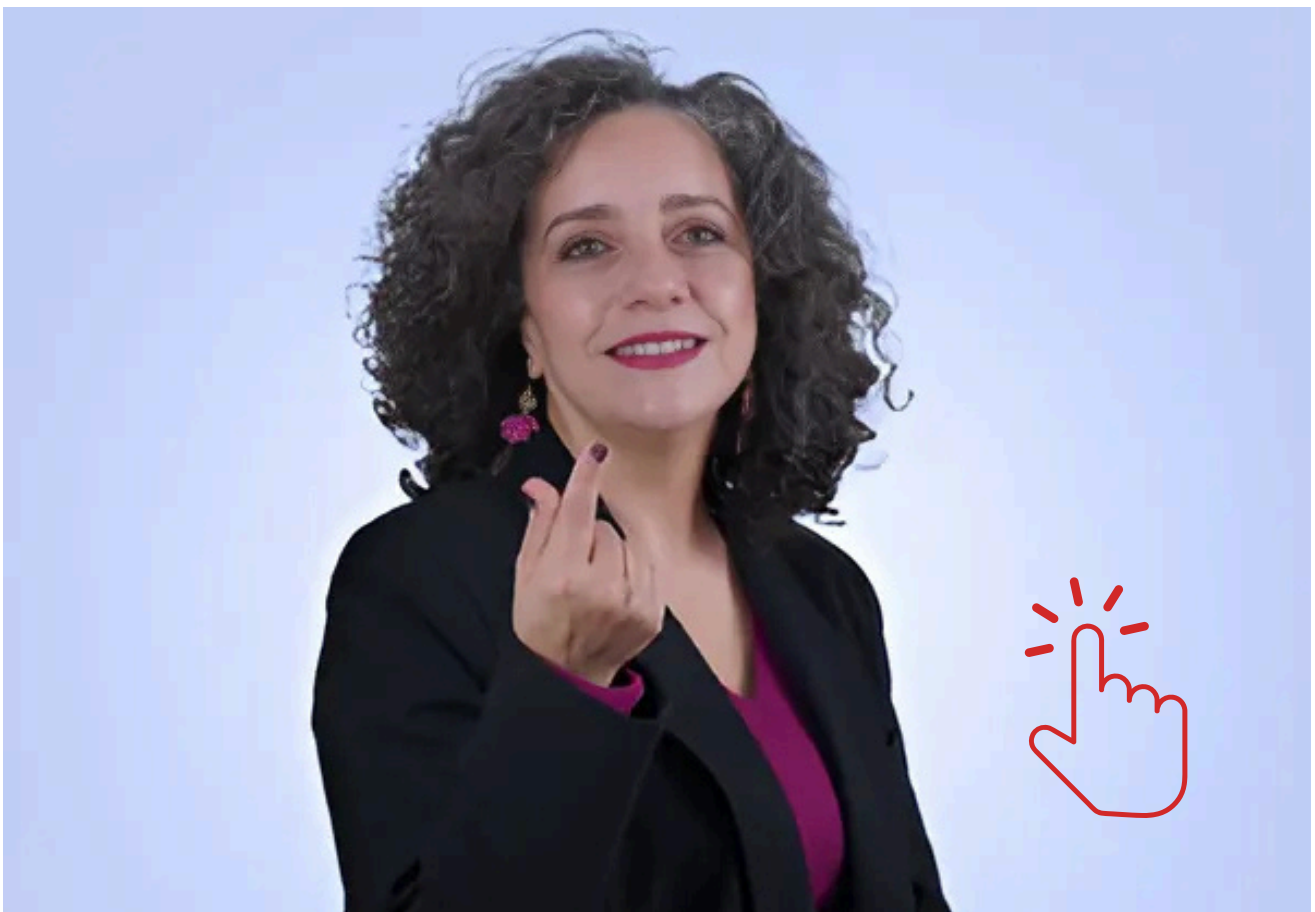


Entretien avec Sophia Bentamy : "Entre passion débordante et impatience digitale"

L'engouement des Marocains pour les Lions de l'Atlas dépasse désormais les stades : il se vit, se commente et s'intensifie sur les réseaux sociaux.

Entre applaudissements virtuels et critiques virulentes, le compte Instagram officiel de l'équipe nationale est devenu un miroir d'une passion parfois débordante, parfois impatiente.

Pour décrypter ce phénomène, nous avons rencontré Sophia El Khensae Bentamy, consultante en communication et coach en psychologie positive. Elle nous livre son analyse d'un espace digital en pleine ébullition, où les attentes grandissent et où la communication devient un véritable enjeu stratégique pour renforcer le lien entre équipe et supporters.



Cliquer sur l'image pour lire cet entretien au complet



+ 1.000.000

Personnes touchées par mois



@lodjmaroc

